

LA GENÈSE, VI, 6-22, et VII, 1-12 : NOÉ (I)

Ch. VI. — ⁶ Yahvé se repentit d'avoir créé l'homme sur la terre et il s'affligea dans son cœur. ⁷ Et Yahvé dit : « Je vais effacer de la surface du sol les hommes que j'ai créés, — et avec les hommes, les bestiaux, les bestioles et les oiseaux du ciel, — car je me repens de les avoir faits. » ⁸ Mais Noé avait trouvé grâce aux yeux de Yahvé.

⁹ Voici l'histoire de Noé : Noé était un homme juste, intègre parmi ses contemporains, et il marchait avec Dieu. ¹⁰ Noé engendra trois fils, Sem, Cham et Japhet. ¹¹ La terre se pervertit devant Dieu et elle se remplit de violence. ¹² Dieu regarda la terre : elle était pervertie, car toute chair avait une conduite perverse sur la terre.

¹³ Dieu dit à Noé : « La fin de toute chair est arrivée, je l'ai décidé, car la terre est pleine de violence à cause des hommes et je vais les faire disparaître de la terre. ¹⁴ Fais-moi une arche en bois résineux, tu la feras en roseaux et tu l'enduiras de bitume en dedans et en dehors. ¹⁵ Voici comment tu la feras : trois cents coudées pour la longueur de l'arche, cinquante coudées pour sa largeur, trente coudées pour sa hauteur. ¹⁶ Tu feras à l'arche un toit... Par-dessus, tu placeras l'entrée de l'arche sur le côté et tu feras un premier, un second et un troisième étage.

¹⁷ « Pour moi, je vais amener le déluge, les eaux, sur la surface de la terre, pour exterminer de dessous le ciel toute chair ayant souffle de vie : tout ce qui est sur la terre doit périr. ¹⁸ Mais j'établirai mon alliance et tu entreras dans l'arche, toi et tes fils, ta femme et les femmes de tes fils avec toi. ¹⁹ De tout ce qui vit, de tout ce qui est chair, tu feras entrer dans l'arche deux de chaque espèce pour les garder en vie avec toi ; qu'il y ait un mâle et une femelle. ²⁰ De chaque espèce d'oiseaux, de chaque espèce de bestiaux, de chaque espèce de toutes les bestioles du sol, un couple viendra avec toi pour que tu les gardes en vie. ²¹ De ton côté, procure-toi de tout ce qui se mange et fais-en provision : cela servira de nourriture pour toi et pour eux. » ²² Noé agit ainsi ; tout ce que Dieu lui avait commandé, il le fit.

Ch. VII. — ¹ Yahvé dit à Noé : « Entre dans l'arche, toi et toute ta famille, car je t'ai vu seul juste à mes yeux parmi cette génération. ² De tous les animaux purs, tu prendras sept de chaque espèce, des mâles et des femelles ; des animaux qui ne sont pas purs, tu prendras une paire, un mâle et une femelle ³ (et aussi des oiseaux du ciel, sept de chaque espèce, mâles et femelles), pour perpétuer la race sur toute la terre. ⁴ Car encore sept jours et je ferai pleuvoir sur la terre pendant quarante jours et quarante nuits et j'effacerai de la surface du sol tous les êtres que j'ai faits. » ⁵ Noé fit tout ce que Yahvé lui avait commandé.

⁶ Noé avait six cents ans quand arriva le déluge, les eaux, sur la terre.

⁷ Noé — avec ses fils, sa femme et les femmes de ses fils — entra dans l'arche pour échapper aux eaux du déluge. ⁸ (Des animaux purs et des animaux qui ne sont pas purs, des oiseaux et de tout ce qui rampe sur le sol, ⁹ une paire entra dans l'arche avec Noé, un mâle et une femelle, comme Dieu avait ordonné à Noé.) ¹⁰ Au bout de sept jours, les eaux du déluge vinrent sur la terre.

¹¹ En l'an six cent de la vie de Noé, le second mois, le dix-septième jour du mois, ce jour-là jaillirent toutes les sources du grand abîme et les écluses du ciel s'ouvrirent. La pluie tomba sur la terre pendant quarante jours et quarante nuits. [...]

1^{er} extrait. — Anne-Catherine EMMERICK, *Les mystères de l'Ancienne Alliance*.

J'ai vu Noé, petit vieillard candide habillé d'un long vêtement blanc, qui se promenait dans un verger et ébranchait les arbres avec un couteau recourbé. Une nuée apparut devant lui, dans laquelle se tenait une silhouette humaine. Noé se prosterna, et, comme je le vis, il apprit que Dieu voulait tout exterminer et que lui, Noé, devait bâtir une arche. Je le vis affligé par cette révélation et priant pour obtenir miséricorde. Il n'entreprit pas tout de suite son travail, et Dieu lui apparut encore deux fois pour lui ordonner de se mettre à l'œuvre, sans quoi il serait lui aussi anéanti. Je le vis alors quitter son pays et se rendre avec sa famille dans la contrée où vécut plus tard Zoroastre, l'étoile étincelante.

Zoroastre, ou Zarathoustra, était un prophète de la Perse antique ; l'époque de son existence et les dates de sa vie sont inconnues. Il fut réputé comme législateur et vécut dans une région élevée, très boisée et isolée, au milieu d'un peuple de nomades qui dormaient sous la tente. Il avait également fait édifier un autel devant lequel il présentait l'offrande.

Noé et sa famille ne bâtirent pas de maison de pierre, car ils croyaient en l'annonce du Déluge ; mais le peuple païen qui les entourait avait déjà des bâtiments ceints de remparts, des fondations d'épaisses murailles

et toutes sortes de constructions bâties pour durer et résister.

C'était l'époque d'une effroyable dépravation sur la terre ; les hommes se livraient à tous les vices, en particulier les plus monstrueux. Chacun volait et pillait ce qu'il convoitait, ils se détruisaient mutuellement maisons et champs, enlevaient femmes et jeunes filles. Plus les hommes apparentés à Noé par leur commune origine s'étaient multipliés, plus ils étaient devenus pervers et méchants, et ils le pillaient et s'en prenaient à lui aussi. Pourtant, les hommes n'avaient pas sombré dans ces coutumes néfastes parce qu'ils étaient frustes ou sauvages, mais par goût du vice : en effet, ils vivaient très confortablement, avec beaucoup d'organisation. Mais ils se livraient à la plus scandaleuse idolâtrie, chacun se faisant une idole de ce qui lui plaisait le plus. Ils cherchèrent, par des procédés diaboliques, à dépraver les enfants de Noé. [...]

Il y eut un temps bien long jusqu'à ce que la construction de l'Arche fût achevée. Noé interrompait souvent son travail pendant plusieurs années, et Dieu revint trois fois l'avertir de nouveau ; alors Noé reprenait des aides, puis laissait le travail se ralentir toujours plus, dans l'espérance que Dieu ferait miséricorde ; mais finalement il mena l'œuvre à terme.

J'ai vu que pour l'Arche, comme pour la Croix, quatre sortes de bois furent utilisées : du palmier, de l'olivier, du cèdre et du cyprès. Je les voyais abattre les arbres et les tailler sur place ; Noé lui-même portait les planches sur ses épaules jusqu'au chantier, comme Jésus porta sa Croix.

Le chantier était une colline entourée d'une vallée. D'abord, on assembla les éléments de la quille, en bas : l'Arche était arrondie en arrière, la quille avait la forme d'une auge et était enduite de poix. L'Arche avait deux ponts, les mats étaient disposés par deux, l'un au-dessus de l'autre. [...]

L'Arche était également arrondie sur le dessus : au milieu du flanc du bâtiment, au-dessus de la mi-hauteur, il y avait la porte, avec une fenêtre de chaque côté, et une ouverture carrée au milieu du toit. Lorsque l'Arche fut complètement enduite de poix, elle brilla comme un miroir sous le soleil.

Puis Noé travailla encore longtemps tout seul à l'intérieur, pour aménager les compartiments réservés aux animaux ; et chaque espèce eut un espace délimité, comme une stalle, séparé des autres. Il y avait deux allées qui coupaient l'Arche au milieu. Dans la partie arrière arrondie, il y avait un autel de bois dont la table avait la forme d'un demi-cercle, avec tout autour des tentures qui l'isolaient. Devant l'autel, il y avait un récipient de charbon comme combustible. Il y avait aussi à droite et à gauche des cloisons délimitant les couchettes. Noé et les siens portèrent toutes sortes d'ustensiles et de caisses dans l'Arche, ainsi que diverses semences, des pousses de plantes et des arbustes dans des pots de terre disposés le long des parois de l'Arche, qui en devinrent toutes verdoyantes. Je les ai vus aussi introduire de la vigne dans l'Arche, avec de lourdes grappes dorées aussi longues que le bras.

On ne peut dire combien Noé, pendant toute la construction de l'Arche, eut à souffrir de la méchanceté et de la malice des ouvriers, qu'il rémunérait en bétail. Ils le méprisaient, se moquant de lui de mille façons et le traitant de vieux fou ; ils travaillaient contre un bon salaire, et pourtant ne cessaient de critiquer. Personne ne savait pour qui Noé construisait cette Arche, si bien qu'il dut subir mille railleries à cause de cela. Je l'ai vu rendre grâce, lorsque tout fut achevé ; Dieu lui apparut alors et lui dit d'appeler les animaux des quatre coins de l'horizon en soufflant dans une flûte pour les rassembler.

Plus le jour du jugement approchait, plus le ciel s'assombrissait ; une effroyable terreur gagnait toute la terre ; le soleil ne brillait plus et de terribles roulements de tonnerre ébranlaient sans relâche le ciel. Je vis Noé faire quelques pas en direction de chacune des quatre régions du monde, tirant quelques notes d'un pipeau ; et je vis alors les animaux arriver par couples, mâle et femelle, et pénétrer en ordre dans l'Arche, par une passerelle appuyée à la porte, que l'on retira ensuite ; les gros animaux, éléphants blancs et chameaux, venaient les premiers. Toutes les pauvres bêtes étaient terrorisées comme à l'approche d'un orage ; elles défilèrent pendant plusieurs jours avant d'être toutes entrées dans l'Arche. Les oiseaux entraient en volant par la lucarne du toit, mais les oiseaux aquatiques prirent place dans la quille du vaisseau ; les mammifères étaient au premier pont et les oiseaux sous le toit, perchés sur des baguettes ou nichés dans des cages. Il y avait toujours sept couples de chaque espèce de bétail.

Lorsqu'on voyait de loin l'Arche terminée reposer sur la colline, elle était étincelante et bleuâtre, comme si

elle était venue des nuages. Je vis que le temps du Déluge était proche. Noé l'avait déjà annoncé aux siens ; il prit avec lui Sem, Cham et Japhet, avec leurs femmes et leur descendance ; les petits-enfants avaient déjà de cinquante à quatre-vingts ans, et leurs propres enfants, petits et grands, se trouvaient également dans l'Arche. Tous ceux qui avaient travaillé à la construction de l'Arche, en restant bons et éloignés de l'idolâtrie, entrèrent dans l'Arche. Il y avait plus de cent personnes, ce qui était bien nécessaire à cause des nombreux animaux qu'il fallait nourrir chaque jour et dont on devait nettoyer les stalles. Je ne peux pas dire autre chose que ce que je vois constamment, c'est-à-dire qu'il y avait aussi les enfants de Sem, Cham et Japhet dans l'Arche ; je vois beaucoup de jeunes filles et de jeunes garçons, tous les descendants de Noé qui étaient bons. Dans l'Écriture on ne parle pas non plus d'enfants d'Adam en dehors de Caïn, Abel et Seth, et pourtant j'en ai vu bien d'autres, toujours par deux, fille et garçon. [...]

Lorsque l'Arche commença à s'élever sur l'eau, Noé et les siens étaient déjà à l'intérieur ; beaucoup d'hommes gémissaient aux alentours, s'étant réfugiés au sommet des montagnes et dans de grands arbres. Les eaux se mirent à charrier des cadavres et des troncs. Même lorsque Noé fut entré dans l'Arche avec son épouse, ses trois fils et leurs femmes, il supplia encore Dieu de faire miséricorde. Ils retirèrent la passerelle derrière eux et fermèrent les ouvertures. Il abandonna tout, même de proches parents et leurs petits-enfants, qui s'étaient éloignés de lui pendant la construction de l'Arche.

Un effroyable orage éclata, les éclairs frappaient la terre comme des colonnes de feu et les trombes d'eau étaient aussi denses que des ruisseaux. La colline sur laquelle était l'Arche devint bien vite une île. La détresse était si grande que j'espère que beaucoup d'hommes se seront convertis à ce moment. Je vis un démon noir d'apparence hideuse, avec une gueule pointue et une longue queue, qui volait dans l'orage et cherchait à pousser les hommes au désespoir. Des crapauds et des serpents venaient se réfugier clandestinement dans l'Arche. Je n'ai vu ni mouches ni vermine ; ces bestioles ont été suscitées plus tard, comme châtiment pour les hommes.

2^e extrait. – Jacob LORBER, *Le Grand Évangile de Jean*, 1851-1864.

3. Au temps de Noé, les hommes étaient devenus arrogants envers le Dieu qu'ils connaissaient bien, et, dans leur orgueil, ils voulaient véritablement se dresser contre Lui et Lui ôter tout pouvoir. Ils firent comme ils voulaient, et, si sages que fussent les lois que le Ciel lui-même leur envoyait, ils les foulaient aux pieds et faisaient tout le contraire.

4. Ces hommes connaissaient Dieu, mais ils Le haïssaient et combattaient tout ce qui venait de Sa toute-puissance et de Sa sagesse. Ils maudissaient tout ce qui venait de Dieu, jusqu'à la Création visible, jusqu'à la terre elle-même, et ils étaient véritablement décidés à détruire la terre entière avec leur grenaille explosive. À bien des reprises, ils furent mis en garde par les hommes des hauteurs, et même punis pour leurs sacrilèges.

5. Des peuples se séparèrent d'eux et partirent pour des pays lointains, et leurs descendants vivent encore à ce jour, conservant l'ancienne religion, qui hélas, bien sûr, a perdu sa pureté. Mais tout cela n'y fit rien. Ils redevinrent puissants, eux, les habitants d'Hanoch, et cette ville finit par devenir plus grande que toute la Terre promise. À la fin, ils assujettirent les enfants des hauteurs, à l'exception de la famille de Noé, qui seule demeura parfaitement fidèle à Dieu.

6. Au temps de Noé, l'excès de leur orgueil les conduisit à vouloir raser les montagnes, bien que les sages des montagnes les eussent avertis qu'il y avait sous ces montagnes d'immenses poches d'eau ¹, et que si, dans

¹ « Depuis des siècles nous cherchons la cause des sources et de l'ascension de l'eau ; nous voyons des fontaines naître et disparaître ; nous en voyons se présenter à une très-grande hauteur et même au sommet des montagnes ; nous demandons à nos sens de nous instruire, et ils nous égarent ; ils nous aveuglent même assez pour nous empêcher de voir les faits, lorsque ceux-ci viennent nous révéler la vérité. Les masses d'eaux souterraines que nous avons reconnu exister presque partout, à une très-grande profondeur, pèsent, en raison de cette profondeur, contre leur surface, au lieu de peser sur leur base. Elles ne sont retenues dans les cavités qui les contiennent que par l'adhésion des solides qui leur servent de voûte ; mais là, si la nature leur présente quelques fissures, elles filtrent à travers ces joints et elles arrivent à nous sur plusieurs points. » (Louis MURE-LATOUR, *Triomphe de l'amour sur le fanatisme et le matérialisme*, 1828.)

leur folie arrogante, ils rasaient une seule de ces montagnes pour jeter sa masse dans les profondeurs de la mer, de nombreuses poches souterraines s'ouvriraient, et, en peu de temps, il viendrait tant d'eau à la surface de la terre² qu'elle monterait jusqu'au sommet des plus hautes montagnes et les ferait tous périr. Mais tous ces avertissements n'y firent rien ; bien au contraire, ils n'en travaillèrent qu'avec plus d'ardeur et une énergie presque inconcevable à la destruction des montagnes.

7. Noé vit alors que toutes les exhortations et tous les arguments avaient été vains, et il demanda à Dieu le moyen de sauver au moins quelques hommes bons, des animaux et de la nourriture ; car il avait clairement vu les tristes conséquences du travail que les hommes du monde avaient entrepris dans leur folie malfaisante. Alors, l'esprit de Dieu lui dit qu'il devait construire une arche, dont le plan et les mesures lui furent donnés par le ciel.

8. Dès que, par des efforts extraordinaires, les insensés eurent mis à bas la plus grosse partie d'une grande montagne, ils reçurent la récompense de leur méchant travail : l'énorme poids de cette haute montagne, privé de son support, commença à s'enfoncer³, chassant en flots puissants d'effroyables masses d'eau vers la surface du sol. Bien sûr, à cause des grands courants d'eau bouillante⁴, les airs aussi s'emplirent de vapeur et d'épais nuages. De véritables torrents de pluie commencèrent à tomber du ciel, faisant monter les eaux jusqu'au-dessus des montagnes. Plus d'un tiers de l'Asie fut englouti, et tous les habitants d'Hanoch périrent, eux qui se considéraient déjà comme les seuls vrais hommes de toute la terre, et leur ville elle-même s'enfonça dans les profondeurs de la terre.

9. De cette description fort brève, mais très vraie, des hommes avant Noé, il ressort qu'ils n'ignoraient pas Dieu, mais voulaient seulement s'élever au-dessus de Lui, et cette circonstance même prouve qu'ils ne L'ignoraient pas.

10. Et leur haine de Dieu venait tout simplement de ce qu'ils devaient mourir, et cela souvent dès l'âge de trente à quarante ans, alors qu'ils croyaient immortels les habitants des montagnes, qui atteignaient alors un âge fort avancé. C'est pour cette raison qu'ils se révoltèrent contre Dieu et, puisqu'ils devaient mourir, voulurent, pour Le défier, faire périr tout le reste avec eux.

3^e extrait. – Jacob LORBER, *La Maison de Dieu*, 1840-1844.

3. Aussi bien qu'il M'est possible à Moi, le Seigneur, d'entretenir jour après jour la toute grande ménagerie que représente le monde, Je dois bien avoir été capable d'entretenir celle de Noé dans son arche pendant environ une demi-année !

4. Le fait que Mes anges se soient occupés de l'entretien du pieux Noé et de nombreux autres êtres humains ne diffère en rien de leur besogne habituelle consacrée à l'entretien quotidien de Mes créatures ; car il s'agit là toujours de la même occupation à laquelle ils se vouent, qu'ils soient visibles ou non.

5. Si les êtres humains actuels étaient aussi pieux que Noé, ils verraient également souvent tous les anges qui travaillent jour et nuit pour entretenir Ma grande ménagerie terrestre. Mais avec leurs sens devenus grossiers et tournés vers le monde, les hommes d'aujourd'hui sont bien plus mauvais que ceux du temps de Noé et ne parviendront jamais à les contempler !

6. Et si l'on voulait objecter : « Comment cela se fait-il que les méchants du temps de Noé aient pu voir les anges conduire les animaux et transporter leur nourriture en grandes quantités ? »

7. Je vous répondrai : « C'est là un effet de Ma miséricorde, laquelle agit toujours de cette façon avant une grande catastrophe où est impliqué le monde entier et dont les humains sont eux-mêmes responsables de par leur stupidité ! Avant et pendant chaque calamité générale, les humains sont avertis au moyen de signes précurseurs extraordinaires de quitter l'endroit où ils se trouvent et de se placer avec confiance sous Ma

² « Ce jour-là jaillirent toutes les sources du grand abîme... » (Genèse VII, 11.)

³ « ... une très grande montagne isolée et inaccessible, qui est devenue une mer au cours du Déluge, je crois que c'est la mer Noire ». (Anne-Catherine EMMERICK, *Les mystères de l'Ancienne Alliance*.)

⁴ Comme on en voit encore à divers endroits du monde, en Islande notamment et au parc de Yellowstone, aux États-Unis. (Note de François Morin.)

protection, laquelle les mettrait assurément à l'abri de tout mal. Toutefois, en leur qualité d'heureux propriétaires de biens matériels, les humains restent sourds et aveugles à ces avertissements et sont souvent plus stupides que des animaux ; ils préfèrent laisser le malheur s'abattre sur eux plutôt que de tourner leur attention vers les signes précurseurs qui leur sont envoyés et de se confier immédiatement à Ma sauvegarde !

8. Si Je fais déjà apparaître des signes extraordinaires lors de malheurs locaux de petite envergure, à combien plus forte raison vais-je agir de même lorsqu'il est question d'une catastrophe ayant une portée mondiale, comme ce fut le cas du temps de Noé ! »

4^e extrait. – Jacob LORBER, *La Maison de Dieu*, 1840-1844.

1. Lorsque, après quatre ans, les messagers extraordinaires [angéliques] arrivèrent à Hanoc avec les animaux qu'ils avaient réunis, leur venue fit réellement sensation, car les bêtes étaient en liberté et non pas tenues en cage comme il était déjà d'usage en ce temps-là. Et ce qui attirait particulièrement l'attention des Hanochéens et suscitait leur admiration était le fait qu'un aussi grand nombre d'animaux de toutes sortes, de formes les plus différentes, de grandeurs et d'espèces les plus variées, marchaient en ordre parfait, aussi dociles que des agneaux.

2. Les messagers parcoururent toutes les rues et ruelles en criant à tous les spectateurs : « Un court délai vous est encore accordé ! Convertissez-vous à Dieu, le Seigneur, et accompagnez-nous avec confiance sur les hauteurs de Noé ; tous ceux qui viendront seront sauvés, aussi nombreux soient-ils !

3. Car voyez, nous ne sommes pas des humains comme vous, ce que vous pouvez constater en observant l'obéissance de ces animaux de nature si différente qui nous suivent tous comme des agneaux alors que vous reconnaîtrez parmi eux les bêtes les plus féroces, entre le muscardin et l'éléphant !

4. Comme vous le voyez, une grande puissance nous a été donnée ! Et si une seule grande arche a été préparée jusqu'à maintenant selon les lois naturelles par Noé pour sauver des milliers d'êtres humains et que vous n'y trouverez pas place parce que vous êtes des millions, cela ne joue aucun rôle ! Car si vous retournez sincèrement à Dieu, nous sommes capables de bâtir en un instant 100.000 arches identiques pour vous sauver, lesquelles vous permettront de parvenir sans dommages et absolument sains et saufs sur une terre renouvelée !

5. Écoutez ! ceci est le dernier appel qui parvient à vos oreilles ! Quittez tout ce que vous avez et suivez-nous ; car dès maintenant, en l'espace d'une année, tous vos lieux d'habitation et vos propriétés rurales se trouveront recouverts par trois cents toises d'eau et de boue ! »

6. Mais cet appel resta sans effet ; on se rit seulement de ces magiciens et dompteurs d'animaux et on les laissa continuer leur chemin et haranguer la foule sans les inquiéter.

7. Ils se rendirent une fois de plus chez le roi et l'invitèrent à les suivre.

8. Mais celui-ci ne leur répondit même pas et les fit quitter les lieux comme ils étaient venus.

9. Très attristés, les messagers laissèrent la ville derrière eux et se rendirent sur les hauteurs avec leurs animaux.

5^e extrait. – Jacob LORBER, *La Maison de Dieu*, 1840-1844.

1. Lorsque ces envoyés extraordinaires [les anges] arrivèrent sur les hauteurs avec tous les animaux capturés, Noé et son frère Mahal vinrent à leur rencontre et furent plongés dans le plus grand étonnement à la vue de leur nombre, de leurs formes variées et de leurs différents comportements.

2. Les anges dirent à Noé : « Ouvre la porte de l'arche, afin que nous puissions placer les bêtes dans leurs cellules respectives ; nous y déposerons également leur nourriture, qu'ils pourront consommer quotidiennement selon leurs besoins.

3. Tu n'auras qu'à t'occuper de leur procurer de l'eau, ce qui te sera très facile : vois, vu que l'arche se trouvera à moitié sous l'eau, tu perceras un trou à l'étage du milieu, que tu fermeras de l'intérieur avec un robinet tel que ceux qu'on utilise pour les tonneaux. Dès que tu l'ouvriras, tu obtiendras immédiatement tout le breuvage dont tu auras besoin.

4. Mais aussi longtemps que le Seigneur ne fera pas pleuvoir, tu laisseras la porte de l'arche ouverte, afin

que les animaux puissent entrer et sortir pour aller s'abreuver et chercher leur nourriture. Toutefois, il faut que tu marques les cellules, car tu ne devras jamais les répartir différemment que nous l'avons fait maintenant.

5. Ne te soucie pas davantage de leur répartition, car nous avons mis la nourriture spécifique à chaque espèce dans sa cellule, ce qui permettra aux animaux de la reconnaître aussitôt.

6. Ne te préoccupe pas non plus du nettoyage des cellules : elles seront tenues propres sans ton intervention.

7. Laisse dorénavant la fenêtre du toit constamment ouverte, afin que les oiseaux puissent entrer dans l'arche. Nous nous occuperons également de leur nourriture. Il ne te restera qu'à leur donner à boire avec l'aide des tiens.

8. C'est le Seigneur Lui-même qui t'annoncera le moment où tu devras fermer l'arche et enduire généreusement la porte de poix.

9. Si des gens viennent chercher un abri chez toi avant la pluie, tu les accueilleras ; mais lorsqu'il aura commencé à pleuvoir, plus personne ne devra être admis dans l'arche.

10. Maintenant, tu sais tout ; que le Seigneur soit avec toi ! Amen. »

11. Là-dessus, les anges disparurent et Noé s'en alla avec tous les siens, louant et glorifiant Dieu.

6^e extrait. – *Le Troisième Testament*, Mexique, 1884-1950.

14. Dans les premiers temps de l'humanité, l'innocence et la simplicité existaient entre les hommes. Mais, à mesure que ceux-ci se multipliaient, en raison de leur évolution et de leur libre arbitre, leurs péchés augmentaient aussi et, non pas leurs vertus, mais, au contraire, leurs faiblesses se développèrent plus vite encore, devant ma Loi.

15. Alors, moi, je préparai Noé, avec lequel je communiquai d'Esprit à esprit, parce que j'ai établi cette communication avec les hommes depuis le début de l'humanité.

16. Je dis à Noé : Je purifierai l'esprit des hommes de tous leurs péchés et, pour ce faire, enverrai un grand déluge. Prépare une arche et, en elle, fais-y entrer tes enfants, leurs épouses, les enfants de tes enfants et fais-y pénétrer aussi un couple de chaque espèce du règne animal.

17. Noé obéit à mon commandement et le cataclysme survint, pour accomplir ma parole. La mauvaise graine fut coupée de la racine et la bonne semence conservée dans mes granges, grâce à laquelle je formai une nouvelle humanité qui emporta la lumière de ma justice et sut accomplir ma Loi et vivre dans la pratique des bonnes coutumes.

18. Pensez-vous peut-être que ces êtres qui trouvèrent une mort aussi douloureuse périrent en matière et en esprit ? Pour sûr, je vous le dis : Non, mes enfants. Je conservai leurs esprits, ils se réveillèrent devant le juge de leur propre conscience et furent préparés à retourner à nouveau sur le sentier de la vie, pour y découvrir le progrès spirituel.

7^e extrait. – Jeanne-Marie GUYON, *La Sainte Bible avec des explications et réflexions qui regardent la vie intérieure*, 1717.

L'Écriture dit de Noé qu'il était parfait entre tous les hommes de son siècle. Et d'où venait cette perfection ? C'est qu'il marcha toujours avec Dieu : il s'abandonna à lui en suivant sa conduite, demeurant attaché à ses voies, et rempli de sa présence. C'est ce qui fit la perfection de Noé, et qui serait celle de tous les Chrétiens s'ils voulaient bien marcher de cette sorte. Mais l'opposé de cela, qui est l'oubli de Dieu et la passion de se conduire soi-même dans sa propre volonté, fait tous les maux : et c'est la cause de la perte des hommes.

Comme l'homme pêche sur la terre, c'est-à-dire qu'il abuse du corps terrestre qui lui avait été donné, le faisant servir au péché, au lieu de l'assujettir à l'esprit, Dieu punit l'homme *avec la terre*, se servant du corps même pour son propre châtiment, et punissant souvent le péché par le péché même : ce qui arrive lorsque Dieu, par un juste arrêt, livre l'homme à lui-même et le laisse en proie à ses passions ; ainsi qu'il est dit dans un Psaume : *Je les ai abandonnés aux désirs de leurs cœurs, ils suivront l'égarement de leurs pensées* (Ps. 80, v. 13).

Avant que d'être reçu dans l'arche du salut, qui est Dieu même, il faut avoir accompli tous ses commandements, et avoir obéi à toutes ses volontés ; non-seulement quant aux actions extérieures, mais aussi

quant à la pureté intérieure, qui ne se peut acquérir que par l'observation de la loi d'esprit et de vie.

Dans tout un monde il se trouve *un seul homme juste*, digne d'*entrer dans l'arche*, qui est Dieu même. Cependant il y a parmi nous tant de gens qui croient être en Dieu. Il faut être juste pour y entrer, c'est-à-dire n'avoir rien usurpé de Dieu, ou lui avoir restitué toutes les usurpations que l'on lui avait faites, laissant Dieu en lui-même et tout ce qui lui appartient pour demeurer dans notre néant. C'est là la justice qu'il faut avoir pour être reçu en Dieu par une très-intime union.

La pluie qui tomba sur la terre est une belle figure de ce qui se passe dans l'état intérieur, où il faut que *tout* l'humain et le naturel, quel qu'il soit, soit entièrement *submergé et noyé dans les eaux* de l'amertume et de la douleur, afin que Noé, qui représente ici le fond de l'âme, reste *seul sauvé*⁵, et qu'il passe en Dieu même. Mais il faut que ces eaux *s'élèvent au-dessus des plus hautes montagnes*, c'est-à-dire que les puissances mêmes de l'âme en soient submergées. Mais si cet état est douloureux et affligeant pour celui qui l'éprouve, il doit se consoler d'une chose, qui est que le péché se noie avec le pécheur, et qu'*il ne reste plus que le juste tout seul*, qui n'est autre que l'homme excellemment justifié par sa perte et son anéantissement [la perte et l'anéantissement du péché].

Le *Déluge* marque encore les passions et le tumulte du siècle. Tous y sont submergés, à la réserve de ceux qui sont en Dieu comme dans une arche, où ils vivent en assurance. Il y en a peu de ceux-ci, quoiqu'il y en ait de toutes espèces, c'est-à-dire de tout sexe, de tous âges et de toutes conditions.

8^e extrait. – Jacob LORBER, *Le Grand Évangile de Jean*, 1851-1864.

8. Quand il fut ordonné à Noé de construire l'arche, il dut se mettre à l'œuvre avec quelque lenteur au début. Ce que voyant, ses ennemis détruisirent chaque nuit ce qu'il réalisait durant le jour. Ce n'est qu'au bout de plusieurs années qu'il se mit à travailler à l'arche jour et nuit et qu'il y installa des veilleurs ; dès lors, le bâtiment fut très vite en voie d'achèvement, et c'est ainsi qu'à la venue du Déluge, il fut le refuge que l'on sait pour ceux qui s'y trouvèrent et les préserva d'une mort certaine.

9. Aujourd'hui, je te le dis, nous sommes en vérité nous-mêmes des Noé. Avec ses mensonges, ses tromperies et tous les attrait qui en dérivent, le monde est un Déluge perpétuel. Et afin qu'il ne nous engloutisse point, nous devons construire au plus vite une arche, comme cela nous a été ordonné ; cette arche, c'est le renforcement de la vie de notre âme, afin que cette âme puisse contenir et finalement amener à son plein développement la vie de l'Esprit divin.

10. Et lorsque le déluge des séduisantes tentations du monde se précipitera finalement dans les profondeurs de sa propre vacuité, la vie divine quittera l'âme en pleine force et ira commencer dans de nouvelles sphères de vie plus pures une nouvelle œuvre par laquelle elle bénira en Dieu et avec Dieu l'infini tout entier, d'éternité en éternité !

⁵ « Qu'on sache ce que c'est que les Restes (*Reliquiae*). Ce sont non-seulement les biens et les vrais procédant de la Parole du Seigneur, qui sont enseignés à l'homme dès son enfance et qui s'impriment ainsi dans sa mémoire, mais ce sont aussi tous les états qui en dérivent, comme les états d'innocence pendant l'enfance ; les états d'amour envers les parents, les frères, les instituteurs, les amis ; les états de charité à l'égard du prochain, et de compassion envers les pauvres et les indigents ; en un mot, tous les états du bien et du vrai. Ces états, avec les biens et les vrais imprimés dans la mémoire, sont les Restes (*Reliquiae*) qui sont conservés par le Seigneur chez l'homme, et renfermés dans son homme Interne, sans qu'il en sache absolument rien ; et ils sont soigneusement séparés de toutes les choses qui sont les propres de l'homme ou des maux et des faux. Tous ces états sont ainsi conservés par le Seigneur chez l'homme, afin que le moindre d'entre eux ne périsse pas. » (Emmanuel SWEDENBORG, *Arcanes célestes*, 1749-1756.)